

**Zeitschrift:** Tracés : bulletin technique de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Société suisse des ingénieurs et des architectes  
**Band:** 131 (2005)  
**Heft:** 10: Tessinois

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

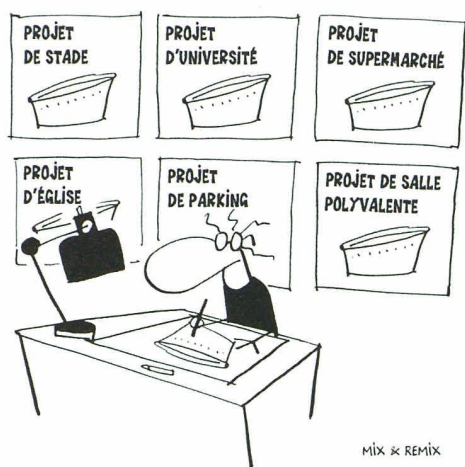
**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Suites **tessinoises**

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



ÉDITORIAL

Forte d'une tradition séculaire nourrie du double mouvement émigration-retour au pays, l'architecture tessinoise connaît une période dorée au cours des années soixante-dix et quatre-vingt, sous l'impulsion de figures telles que Mario Botta, Tita Carloni, Aurelio Galfetti, Luigi Snozzi, Rino Tami ou Livio Vacchini. Elle se traduit à la fois par la très forte influence qu'elle exerce dans les écoles d'architecture suisses, mais aussi par sa grande activité sur le territoire du canton.

Un certain ralentissement affecte le bâtiment au cours des années nonante. La crise économique frappe ici plus nettement qu'ailleurs, la commande publique s'atténue. Malgré le fait qu'il existe toujours des mandataires privés fortunés, les terrains de qualité se font plus rares.

Par contre, durant la même période, un événement essentiel permet de poser les fondements d'une relance culturelle.

Il s'agit de la création de l'Université de la Suisse italienne, qui offre aux étudiants tessinois une alternative au double exil, géographique et linguistique, auquel ils étaient jusqu'ici soumis.

Cette institution nouvelle, l'Accademia di architettura de Mendrisio, si elle n'attire que 10% d'étudiants tessinois, met aujourd'hui à disposition des nouvelles générations d'architectes un lieu de référence et d'échange, dont les premiers effets sont perceptibles dans la production récente. Elle leur offre une proximité académique et la possibilité d'exercer plus aisément une activité d'enseignement, parallèlement à la pratique professionnelle.

L'échantillon de la production architecturale récente dans le canton du Tessin, que nous présentons dans les pages qui suivent<sup>1</sup>, porte la trace de l'apport de l'Accademia. Il apparaît difficile d'en dégager une tendance nouvelle, ou d'y retrouver la qualité de manifeste qui caractérisait la production de la génération précédente. Mais on peut y percevoir des filiations, des apports venus d'Espagne ou de Suisse alémanique ainsi que quelques propositions inédites, dont la diversité et la qualité laissent présager l'émergence prochaine de figures nouvelles.

Néanmoins, l'exiguïté du territoire tessinois laisse peu de possibilités d'expérimentation. Comme au cours des siècles précédents, c'est toujours par son rayonnement international qu'une école tessinoise peut espérer se perpétuer durablement. La tentation du repli sur soi, à laquelle la présence d'une institution universitaire pourrait paradoxalement inciter, signifierait là plus qu'ailleurs l'amorce d'un déclin.

Francesco Della Casa

<sup>1</sup> La rédaction tient à remercier Lorenzo Felder, architecte à Lugano, pour sa précieuse contribution.